

Questions orales

[Traduction]

LES RÉFUGIÉS

LE DROIT À UNE AUDIENCE PERSONNELLE

M. Dan Heap (Spadina): Monsieur le Président, il y a plus de 12,000 personnes au Canada qui attendent que le gouvernement décide si elles ont droit au titre de réfugié. Plus de 2,000 d'entre elles attendent une décision de la Cour suprême qui doit leur apprendre si elles ont droit à une audience personnelle qui leur a été refusée jusqu'ici. Tous les observateurs qui ont étudié la question conviennent que ces gens ont ce droit. Des milliers d'autres risquent d'avoir les mêmes difficultés.

Je demande en premier lieu à la ministre de l'Emploi et de l'Immigration (M^{lle} MacDonald) de publier le rapport du rabbin Plaut, qu'on attend depuis des mois. Elle devrait cesser d'en retarder la publication. Deuxièmement, je demande que la décision de la Cour suprême soit renvoyée, dès qu'elle sera rendue, au comité permanent du travail, de l'emploi et de l'immigration et que ce dernier soit prié de recommander les mesures à prendre sur-le-champ au sujet des audiences personnelles.

QUESTIONS ORALES

[Traduction]

L'ORGANISATION DU TRAITÉ DE L'ATLANTIQUE
NORDL'INITIATIVE DE DÉFENSE STRATÉGIQUE DES ÉTATS-UNIS—
L'INVITATION À PARTICIPER À LA RECHERCHE

Le très hon. John N. Turner (chef de l'opposition): Monsieur le Président, ma question s'adresse au vice-premier ministre. Hier, le premier ministre m'a dit que le vice-premier ministre n'avait pas transmis au secrétaire d'État aux Affaires extérieures l'invitation à participer à la recherche sur la guerre des étoiles, lancée par les Américains, parce que le Luxembourg n'est pas situé dans le même fuseau horaire qu'Ottawa et que, pour reprendre ses paroles, «tout ne peut pas se faire instantanément».

Je demande au vice-premier ministre s'il n'y avait pas de téléphone au Luxembourg? Le vice-premier ministre ne savait-il pas composer un appel interurbain? Ou le vice-premier ministre a-t-il voulu, délibérément, ridiculiser son collègue, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures?

L'hon. Erik Nielsen (vice-premier ministre et ministre de la Défense nationale): Monsieur le Président, deux choses m'étonnent. La première, c'est que le chef de l'opposition ne m'ait pas souhaité un bon retour.

Des voix: Bravo!

M. Nielsen: La deuxième, c'est qu'il se lance dans un coup de cheveux en quatre à propos des fuseaux horaires au lieu d'aborder les dimensions politiques et stratégiques des questions dont nous avons discuté au Luxembourg avec les

ministres de la Défense de l'OTAN, même si c'est beaucoup plus important.

Le premier ministre avait raison. La différence de fuseaux horaires y est pour quelque chose. Je pense qu'on a également parlé de la sécurité des appels téléphoniques. Le chef de l'opposition sait aussi bien que moi que nous n'avons pas de mission diplomatique au Luxembourg et que les entretiens qui se déroulent entre les quatre murs du centre de conférences sur les questions de cette nature sont des secrets de l'OTAN. En fait, dès que j'ai su que le public nord-américain connaissait la teneur ou le texte de la lettre, que j'ai reçue très tard dans l'après-midi, cette lettre a été communiquée par téléphone au secrétaire d'État aux Affaires extérieures.

M. Clark (Yellowhead): Aux petites heures du matin.

M. Nielsen: Oui, aux petites heures du matin comme le dit le secrétaire d'État aux Affaires extérieures. C'était les petites heures du matin ici, mais pas là-bas.

LES INFORMATIONS TRANSMISES AU SECRÉTAIRE D'ÉTAT AUX
AFFAIRES EXTÉRIEURES

Le très hon. John N. Turner (chef de l'opposition): Monsieur le Président, je tiens à m'excuser auprès du vice-premier ministre de ne pas lui avoir souhaité un bon retour parmi nous. Je voudrais lui poser la question suivante: Joe lui a-t-il souhaité un bon retour?

Des voix: Oh, oh!

M. Turner (Vancouver Quadra): C'est le premier ministre qui a parlé de la différence de fuseaux horaires, mais je tenais à être sur la même longueur d'ondes que le vice-premier ministre.

[Français]

Monsieur le Président, nous avons devant nous les «ding» et les «dong» de la politique canadienne.

● (1420)

[Traduction]

Le gouvernement fait de sa politique étrangère une véritable farce. Pourquoi le vice-premier ministre, sachant que les Canadiens se font beaucoup de souci au sujet de la Guerre des étoiles, s'est-il arrangé pour laisser dans l'ignorance son collègue, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures? Comment n'a-t-il pas vu qu'il lui suffisait de téléphoner, ce qui aurait coûté \$4.50 seulement au gouvernement canadien, pour informer son collègue de la situation?

L'hon. Erik Nielsen (vice-premier ministre et ministre de la Défense nationale): Le député croit peut-être en ce genre de communications abrégées, mais cela ne correspond certainement pas à mes méthodes. Je passe beaucoup plus de temps au téléphone avec le secrétaire d'État aux Affaires extérieures et je puis assurer au député que le texte de cette lettre lui a été communiqué dans les plus brefs délais, dès que cela a été possible.

M. Gray (Windsor-Ouest): Je n'en doute pas.